

VI dimanche du TO

« *Les lignes parallèles se croisent !* »

La rencontre de Jésus et du lépreux va à l'encontre de toute la prescription de la loi. La première lecture nous fait part de l'ostracisme et de l'exclusion que vit le lépreux. Dans l'ordre normal des choses, les deux ne peuvent jamais se rencontrer. Car selon la première lecture, la lèpre, maladie incurable et contagieuse, exclut son porteur de la vie publique et culturelle. Le lépreux est contraint de renoncer à sa condition humaine et devient un solitaire et ne peut que vivre en dehors de la société. Comment Jésus a pu rencontrer un homme mis en quarantaine ?

Le chemin du lépreux et celui de Jésus sont parallèles. Les lignes parallèles se croisent dans la logique de l'évangile. Les mathématiciens pourront s'arracher les cheveux. Les deux lignes se croisent lorsqu'on ose prendre le chemin de la Vérité, de la Vie. D'une part, le lépreux a entendu la renommée de Jésus et d'autre part Jésus est venu pour les malades et pécheurs. L'évangile nous parle de Jean qui comme le lépreux a entendu parler des œuvres de Jésus. Jean, étant en prison, a envoyé ses disciples à la rencontre de Jésus : « Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute! » (Mt 11,3-6). Dans cette réponse, Jésus nous dit que les lépreux sont purifiés. Cette parole est vraiment effective dans l'évangile du jour. Revenons au lépreux. Comment a-t-il entendu la renommée de Jésus ?

S'il a entendu la renommée de Jésus c'est parce que malgré sa précarité et son exclusion, il avait des gens qui osent désobéir à la loi culturelle. Il avait donc des gens qui osent aller à la périphérie et pour rencontrer les exclus. Ce sont les porteurs déjà de la bonne nouvelle, de la lumière jusqu'à la limite de la souffrance humaine. Nous sommes invités à être aussi le relai entre nos frères et sœurs malades et Jésus. Avant la rencontre avec Jésus, le lépreux a accueilli et a cru au médiateur. Il ne va pas à la rencontre d'un inconnu mais de son sauveur : « Il le supplia et, tomba à ses genoux ». Sa posture traduit l'état de son cœur. Il fait confiance à Jésus et il remet toute son histoire entre ses mains. Ce tableau a besoin d'être contemplé et médité : la misère rencontre la miséricorde. L'abîme de la miséricorde va engloutir la misère. La parole du misérable va être entendue par le cœur miséricordieux. Cette parole va susciter le geste de purification et la parole de purification : je le veux, sois purifié.

Le miracle est fait. Le lépreux guérit devient désormais porteur de la bonne nouvelle. Il va proclamer ce que Jésus a fait pour lui. En cette journée de prière pour les malades, le pape François à la fin de son message nous interpelle sur le don de la puissance de guérison que Jésus a laissé à son Eglise : « Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : [...] ils imposeront les mains aux infirmes et ceux-ci seront guéris » (Mc 16, 17-18). Dans les Actes des Apôtres, nous lisons la description des guérisons accomplies par Pierre (cf. Ac 3, 4-8) et par Paul (cf. Ac 14, 8-11). Au don de Jésus correspond la tâche de l'Eglise, qui sait qu'elle doit porter sur les malades le regard même de son Seigneur, un regard rempli de tendresse et de compassion. La pastorale de la santé reste et restera toujours une tâche nécessaire et essentielle, à vivre avec un élan nouveau, à partir des communautés paroissiales jusqu'aux centres de soin les plus performants ». Est-ce seulement à Lourdes que Jésus

continue de guérir les malades ? Les malades ont besoin avant tout de compassion et de tendresse. Que le Seigneur nous aide à être ses mains tendues pour manifester son amour. Pour réaliser ce projet, il faut que nous soyons aussi purifiés de nos péchés pour ne pas être un obstacle à nos frères et sœurs et faisons tout pour la gloire de Dieu. Que la générosité du Christ nous inspire.

fr. Bernadin Boko, ofmcap
(11 février 2018 – Chapelle des Capucins)